

Création le 12 janvier 2011 au Théâtre Vidy-Lausanne



© Yoann Pencolé

LE TEMPS

Main sponsor :

RICHARD MILLE

<http://www.richardmille.com>

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Production et tournées :

Caroline Barneaud, Directrice

Mail : c.barneaud@vidy.ch

En charge du projet :

Sylvain Didry

Mail : s.didry@vidy.ch

Tel : +41 21 619 45 75

Hand Stories

de Yeung Fai

Scénographie,
marionnettes,
conception :

Yeung Fai

Musique :

Colin Offord

Conception vidéo :

Yilan Yeh

Assistanat :

Yoann Pencolé

Lumière :

Christophe Kehrli

Regard extérieur :

Pauline Thimonnier

Conseiller artistique :

Thierry Tordjman

Jeu, manipulation :

Yeung Fai

Yoann Pencolé

En tournée :

Régie générale :

Christophe Kehrli

Régie lumière :

Adrien Gardel

Régie son & vidéo :

Patrick Ciocca

Administration

de tournée :

Sylvain Didry

Durée :

environ 1h

Age conseillé :

**spectacle familial,
dès 11 ans**

Genre :

marionnettes

Création le 12 janvier 2011 au Théâtre Vidy-Lausanne

Production :

Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

**Théâtre Jeune Public de Strasbourg – CDN
d'Alsace**

Théâtre des Marionnettes de Genève

Avec le soutien de :

**l'Institut International de la Marionnette de
Charleville-Mézières**

Hand Stories

de Yeung Fai

Note d'intention

«Hand Stories» est né dans mon esprit il y a une dizaine d'années. A cette époque je tournais une forme intitulée «Scène de l'opéra de Pékin». Ce spectacle, je le tiens de ma famille. Je suis l'héritier de cinq générations de marionnettistes à gaine chinoise, et le dernier de cette longue transmission directe de père en fils. Il m'a fallu du temps avant de me décider à réaliser ce spectacle, le temps nécessaire pour savoir ce que je voulais raconter, et comment le faire. Je savais que je voulais parler de transmission, et que ce spectacle serait à la fois l'histoire unique de ma famille, les Yeung, et l'histoire plus universelle et atemporelle de la marionnette à gaine chinoise. Cette transmission de la marionnette de père en fils, de maître à élève est très fragile et, dans l'histoire spécifique de ma famille, cette petite lumière a bien souvent failli s'éteindre. Aujourd'hui encore, ce savoir est en danger, il y a donc, pour moi, une réelle urgence à transmettre ce patrimoine qui n'est pas spécifiquement chinois, mais universel.

Dans la tradition, la base reste la même, mais chaque génération apporte sa couleur, en lien avec sa personnalité et son époque. Parce qu'on sépare trop souvent la marionnette traditionnelle de la marionnette contemporaine, ce spectacle sera un témoignage que cette technique reste toujours en mouvement. C'est ainsi que je l'ai apprise, c'est ainsi que je vis cet art et que je souhaite le transmettre aux générations futures.

Yeung Fai

Hand Stories

Les spectateurs qui l'ont vu au moment de sa création à Vidy ne sont pas près de l'oublier : Hand Stories a la force et la vigueur des grands poèmes, ceux qu'irrigue une profonde expérience de vie. Car ici Yeung Fai parle avant tout des siens et de lui-même.

En Chine, la pratique de la marionnette est tout sauf un passe-temps. C'est une tradition ancestrale, à la discipline quasi monastique. Yeung Fai est la cinquième et sans doute ultime génération d'une dynastie de maîtres. Avec ses figurines, il a choisi de briser les codes (combats et autres scènes du répertoire) pour évoquer un destin bouleversant : celui de sa famille, saisie dans le tourment de l'Histoire. La noblesse du grand-père, le père brisé par la dictature, le fils qui reprend le flambeau et qui est jeté sur les routes du monde...

Sans arrêt on est ici émerveillé, étonné, fasciné par les images qui naissent, par les marionnettes qui paraissent souvent animées de leur vie propre, et l'on ressort de là ému, bouleversé, habité par une question qui traverse le spectacle au-delà du poétique, ou même du politique : celle de la transmission.

Hand Stories

de Yeung Fai

Yeung Fai
conception,
fabrication,
jeu



Né en Chine en 1964, Yeung Fai représente la cinquième génération d'une grande famille de marionnettistes chinois.

L'art des marionnettes est l'un des arts folkloriques traditionnels chinois les plus anciens, datant de la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.C. - 24 ap. J.C.).

Yeung Fai est éduqué dès l'âge de quatre ans par son père, grand maître chinois de marionnettes qui sera persécuté au moment de la révolution culturelle et laissera des traces indélébiles dans l'art de Yeung Fai.

Il vit aujourd'hui à Hong Kong et pratique inlassablement son art, devenu maître incontesté de la manipulation ainsi que de la fabrication de marionnettes.

Il tourne son solo «Scenes of the Beijing Opera» dans les principaux festivals internationaux de marionnettes depuis près d'une vingtaine d'années, en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe.

Il a participé à plusieurs films pour le cinéma et la télévision et à également enseigné plusieurs années à l'école de marionnettes de Zhanzhou. Yeung Fai a maintenant sa propre troupe de marionnettistes.

En 2004, il joue dans «La neige au milieu de l'été» de Guân Hanging, ce très beau poème chinois adapté par Grégoire Callies, directeur du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, pour mettre en scène une vingtaine de marionnettes dont il supervise la fabrication.

En 2005, il construit, avec toute une équipe, les marionnettes de «Don Quichotte», la création 2005 du TJP, mise en scène par Grégoire Callies : des marionnettes à gaine et des marionnettes portées (ou bunraku), ont été pensées, dessinées et construites en Chine. De 2006 à 2009, il participe à 3 créations «Odysée 1-2-3-», dirigées par Grégoire Callies.

Yoann Pencolé
assistantat et jeu



De 1997 à 2005, Yoann Pencolé se forme au jeu d'acteur, au mouvement (avec Catherine Dubois au Samovar), au clown (avec Marie Bout et Lory Leshin) et au bouffon (avec Marie Bout), à la marionnette et au théâtre d'objet (avec Arnaud Louski-Pane et Marie Bout).

En 2005, il intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Il y apprend pendant trois ans le métier de comédien marionnettiste. Les arts plastiques (avec Jean-Luc Félix, Pascale Blaison et la compagnie brésilienne Teatro Giramundo), le mouvement (avec Claire Heggen et Jo Lacrosse), la voix (avec Alain Zaepffel), l'interprétation (avec Jean-Christophe Barbaud et Stéphanie Farison), la mise en scène et la dramaturgie (avec Jean-Louis Heckel, Sylvie Baillon et Philippe Minyana). Il travaille avec des artistes comme Bruno Leone, Fabrizio Montecchi (Teatro Gioco Vita), Massimo Schuster (Théâtre de l'Arc en Terre), Gavin Glover (Faulty Optic), Philippe Genty, Stephen Mottram, Alain Gautré...

Comme comédien et marionnettiste, il joue pour la compagnie Restouelle ainsi que pour la compagnie Zusvex. A l'ESNAM, il joue pour Roland Shön et dans un spectacle de Philippe Minyana et participe également à la dernière création de la compagnie Royal de Luxe. En 2006, il met en scène et interprète un premier solo marionnettique : «Tout va très bien» sur un texte de Perrine Griselin.

Depuis son diplôme, il travaille comme marionnettiste sur un spectacle de gaine chinoise intitulé «L'Odysée 2» mis en scène par Grégoire Callies. Il joue aussi dans un spectacle de clown et de théâtre d'objets intitulé «Capharnaüm» et dirigé par Alain Gautré. Il participera au prochain spectacle de Yeung Fai, maître de marionnette chinoise, en qualité d'assistant et de manipulateur.

Hand Stories

de Yeung Fai

Colin Offord musique



Colin Offord est chanteur, compositeur, poly-instrumentiste, inventeur d'instruments de musique originaux, designer de théâtre musical et d'artistes visuels. Ses nombreux voyages et collaborations l'ont conduit à une synthèse des influences artistiques et philosophiques de la western avant-garde et de la musique folk, du jazz expérimental, de l'est asiatique, des aborigènes australiens, et des formes artistiques des îles pacifiques. Fusion de musiques, performances et arts visuels, son travail est une réponse aux trois phases de l'histoire australienne : indigène, coloniale et multiculturelle. L'art de Colin Offord est passionné, expansif et authentique. Il se produit aussi bien en solo, que dans des performances, du travail environnemental, pour le théâtre au côté de William Yang, le nouveau cirque (Académie Fratellini), la danse, les workshops, les expositions d'art visuel. Il réside en Australie.

Yilan Yeh conception vidéo



Née à Taiwan en 1969, Yilan Yeh habite actuellement Macleay Island, Queensland en Australie. Elle est une artiste-média et curateur, et a donné des cours dans des universités à Taiwan. Elle a obtenu un doctorat en Media Arts au College of Fine Arts, University of New South Wales en 2008.

Sa thèse de doctorat s'intitule «Dancing Brush: an Exploration of Taoist Aesthetics». Sa recherche vise une réévaluation des pratiques artistiques/médiatiques/culturelles actuelles perçues à travers les traditions de l'esthétique taoïste. L'installation-vidéo «Dancing Brush» suggère que les peintures-rouleaux chinois illustrent l'infini du temps et de l'espace. Son projet crée une nouvelle forme d'urbanisme moderne où les principes du Taoïsme, de la peinture traditionnelle chinoise de paysages et de la calligraphie rencontrent la nouvelle esthétique médiatique occidentale.

Au cours de ses études, Yilan a exploré les installations et la projection vidéo en tant que paysage d'une performance. En 2004 a débuté sa collaboration avec le musicien et artiste visuel australien Colin Offord, qui s'est soldée par la création d'un film-concert «Tyranny of Distance», une commande du Théâtre du Maillon à Strasbourg. Avec l'aide de Screensound Australia, l'œuvre combine la vidéographie d'Offord et de Yilan avec des images du chef d'œuvre du film «For the Term of His Natural Life» datant de 1923. Elle a également travaillé comme assistante de production et conceptrice visuel du projet d'Offord «Island to Island» en collaboration avec le danseur/chorégraphe Yogi Yu Chun Chan pour le Crown Theatre Festival à Taipei, Taiwan en 2005.

«Transience», toujours en cours, est une série d'événements immersifs, spécifiques au site, qui transforment des environnements architecturaux et naturels en univers transitoires d'images et de sons en mouvement. La structure de chaque performance est unique, selon l'espace et le temps. Yilan crée des projections vidéo environnementales en harmonie avec la taille, l'esthétique et l'ambiance de l'environnement choisi. La première de «Transience» a eu lieu au Gosford Regional Art Gallery Japanese Gardens en Australie en octobre 2007. En 2008 «Transience» fut invité par Tura New Music de Perth à mettre en scène des événements au Sounds Outback Festival dans l'environnement semi-aride de Wogarno Station, suivi par une tournée dans la région du nord ouest avec performances au «Pearl Luggers», Broome, dans les Ivanhoe Gardens Kunnanurra et ceux du Darwin Cultural Centre. Pendant le professorat de Yilan Yeh à l'université Yuan Ze, elle a organisé une conférence et une exposition au 2nd Taipei International Modern Ink Painting Biennale, au centre d'art de Yuan Ze University (décembre 2008-janvier 2009). Yilan exposa l'installation vidéo «Mountain and Water». Elle a créé également une installation vidéo pour une production (danse-théâtre) «Nothingness and Being» par le directeur-chorégraphe Daniel Yeung de Hong Kong avec le Taipei Dance Forum de Taiwan. Sa recherche personnelle actuelle est un développement direct de son travail de doctorat et comprend la pratique de l'art, de l'écriture et en tant que commissaire de sa propre œuvre et de celle d'autres artistes. En ce moment, elle organise une exposition-échange culturel de sculptures et de peintures «Earthline of sculpture and painting» entre Taiwan, les artistes aborigènes et l'artiste australien Colin Offord pour le Kaohsiung Museum of Fine Arts à Taiwan (prévue entre décembre 2010 et mars 2011).

Echos de la presse C'est la belle surprise, insolite et émouvante de la rentrée de janvier. (...) Combats aux bâtons, séquence de séduction ou encore habillage, déshabillage aérien de soldats au kimono rouge et brodé, ces marionnettes évoluent de manière si précise et légère qu'elles semblent danser sur les mains de son propriétaire.
Marie-Pierre Genecand, Le Temps

La réussite complète du spectacle tient en une seule image : la scène où la marionnette paternelle, victime de la répression politique, se trouve fauchée par le «Petit Livre rouge » de Mao. Yeung Fai, héritier condamné à l'errance, nous souffle par l'évidence de son geste.
Mathieu Braunstein, Télérama

Echos de la presse
Avignon Un merveilleux spectacle qui ravit les enfants et passionne les adultes. (...) Délicat et grave, fascinant. (...) Il y aurait des pages et des pages à consacrer à ce travail immense et...de format de marionnettes petites et fines. (...) on en reparlera !
Armelle Héliot, <http://blog.lefigaro.fr>

Autant de poèmes visuels et sonores, nuancés de toutes les gammes de l'émotion, des plus délicates aux plus franches. L'exceptionnelle virtuosité de l'interprète et sa démoniaque précision du geste trouvent son apogée dans de fulgurants combats d'arts martiaux, découplant la force d'expression des marionnettes. Un spectacle étonnamment moderne, à en faire grimacer de jalousie maître Guignol dans son castelet perché.
Thierry Voisin, Sortir Télérama.fr

Mais, plus que du grand spectacle, Hand Stories fait naître un univers visuel et sonore souvent magique. (...) c'est vraiment de toute beauté.
Céline Doukhan, Les Trois Coups

Dans ce spectacle délicat et touchant, les films d'archives alternent avec des saynètes pour petites poupées à gaine. (...) Une heure de grâce, à l'abri du tumulte d'Avignon.
Didier Méreuze, La Croix.com

Yeung Fai ne fait pas que transmettre. Il insuffle, au travers de sa biographie, informée de son époque, une vision toujours très personnelle, innovante, de cet art séculaire du marionnettiste dont il est le parfait passeur. (...) Conseillons donc ce bel instant de poésie et d'art, superbement maîtrisé, un bonheur simple que l'émotion irrigue de la plus belle des manières.
Pierre Salles, <http://lebruitduoff.com>

On est ici étonné, fasciné par les images, par les marionnettes qui paraissent animées de leur vie propre. On ressort de là ému, car au delà du poétique, une question se pose: celle de la transmission.
Étienne Sorin, eve.fr

Grâce à une scénographie ingénieuse, mêlant vidéo, musique et manipulation, le spectacle donne à voir leur vie et leur art. Le fil de cette histoire personnelle est entrelacé de saynètes traditionnelles remplies d'humour qui séduisent petits et grands. On découvre des combats d'arts martiaux à couper le souffle, grâce à la dextérité du marionnettiste et à celle de son assistant tout aussi talentueux Yoann Pencolé, les figurines virevoltent dans les airs, nous émeuvent, ou nous accrochent un sourire pour mieux nous faire éclater de rire. Elles sont des personnages à part entière et interagissent également avec le marionnettiste lui-même qui se met en scène pour mieux raconter son héritage. Magnifique ! Un vrai coup de coeur !
Sophie Moulin, <http://www.citylocalnews.com/avignon>

le marionnettiste nous invite aujourd'hui à une plongée au sein d'un univers familial hors du commun, au coeur d'un réalisme imaginaire.
M. Piolat Soleymat, Avignon-en-scènes 2011 La Terrasse

Tournée 2013-2014 Du 10 au 14 janvier 2014
Théâtre de Caen

Contacts

Théâtre Vidy-Lausanne

Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne - Suisse

Téléphone :

+41 (0)21 619 45 44

Fax :

+41 (0)21 619 45 10

www.vidy.ch

Direction:

Vincent Baudriller

**Directrice de la production
et des tournées:**

Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 44

En charge du projet :

Sylvain Didry
Mail : s.didry@vidy.ch
Tel : +41 21 619 45 75

**Directrice de la
communication et des
publics:**

Sarah Turin
s.turin@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 21

Directeur technique:

Christian Wilmart
dt@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 81